

Des Chèvres de Montagne à deux Roues

VOUS direz : « C'est impossible », quand vous verrez pour la première fois la course de moto à flanc de colline.

Cette course est une manifestation annuelle qui a lieu au Mount Garfield, près de Muskegon, dans le Michigan. La colline se dresse selon un angle de 45° et son sommet est plus élevé que celui d'un immeuble de trente étages. La pente est si forte qu'il est difficile de la descendre — la remonter est réservé aux athlètes.

Le parcours de la course n'est pas pavé. Le sol meuble laisse pousser juste assez d'herbe pour donner une illusion de fermeté, mais quand les engins ont commencé à la « mâcher », la surface devient aussi traître que des spaghettis.

Pourtant les concurrents, du moins certains d'entre eux, parviennent au sommet en moins de dix secondes, accompagnés du rugissement de leur moteur. Un palier de 7,50 m (25 ft) précède la pente qui se redresse brusquement, mais il est juste suffisant pour permettre au coureur d'acquiescer son équilibre.

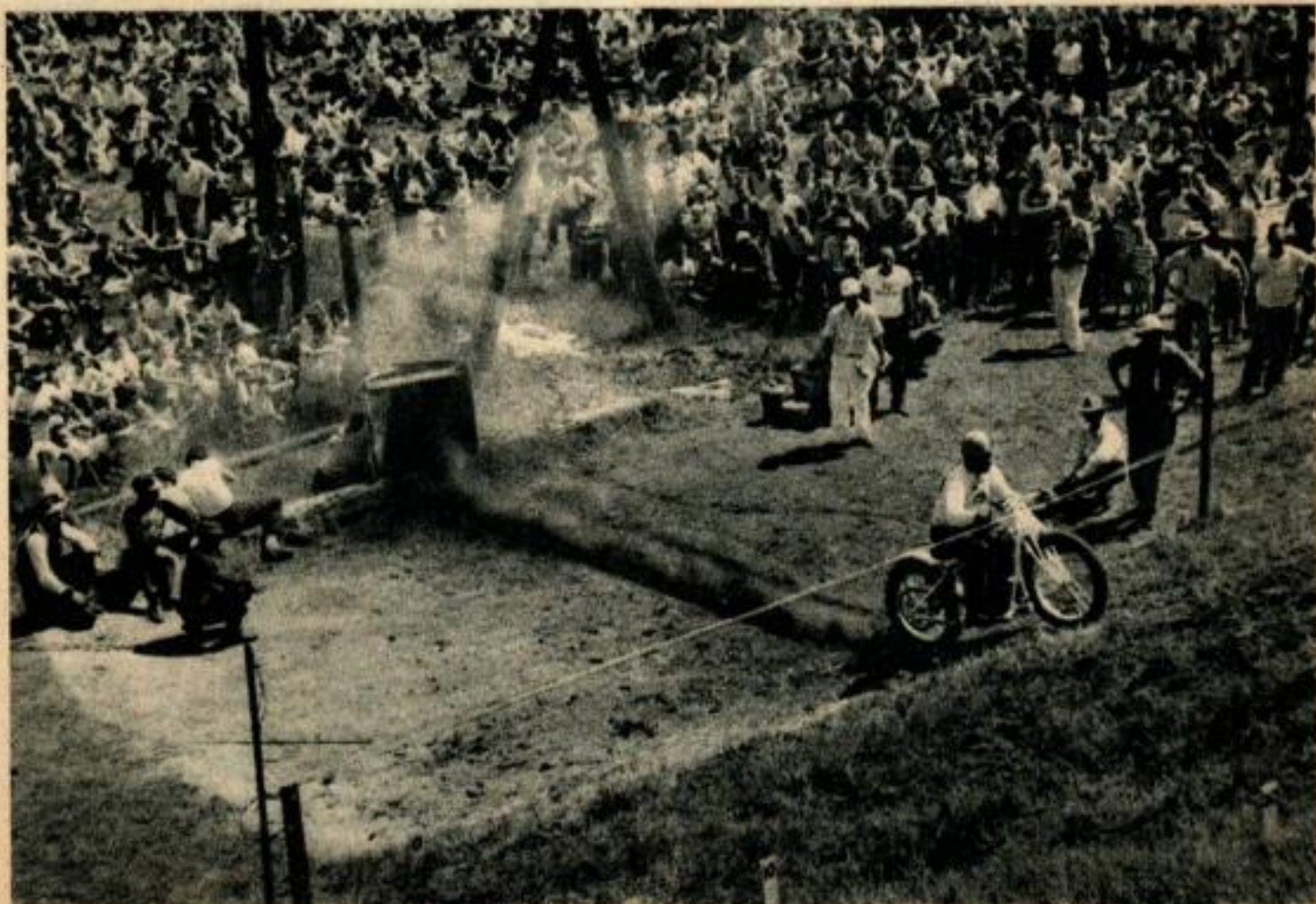
Les parcours sont chronométrés

Photo Don Honick



Vomissant derrière lui une trainée de sable et de fumée, un coureur se dirige vers le sommet du Mount Garfield, dont la pente à 45° sert de parcours pour la course de côte du Michigan.

Les coureurs disposent d'un palier de 7,50 m avant de franchir la corde de départ. L'écran situé derrière la ligne de départ protège les spectateurs contre la poussière soulevée par la roue arrière.





Alors que le ruban d'arrivée est juste en face de lui, ce concurrent s'envole comme sa moto heurte une bosse.

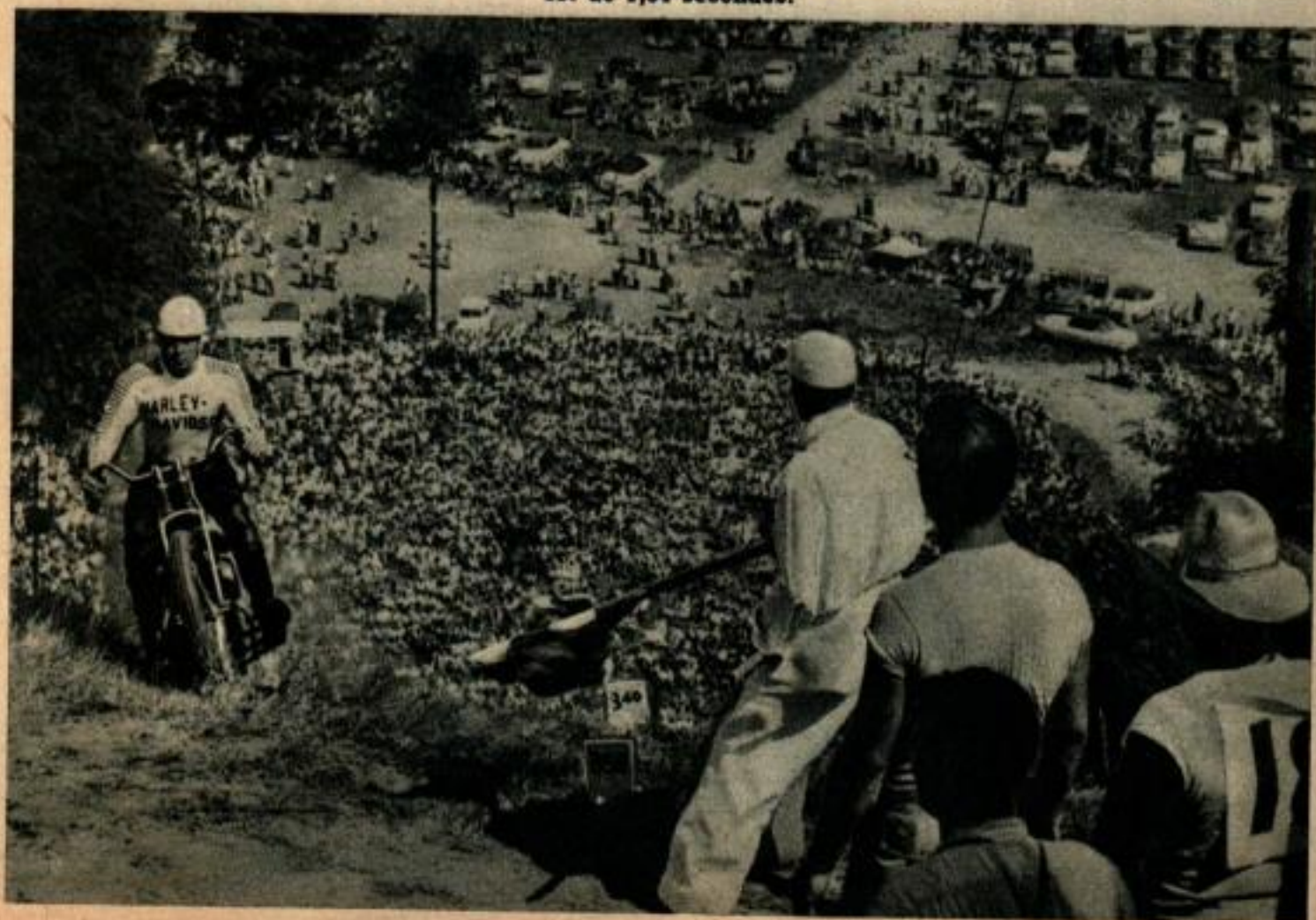
au centième de seconde. Le temps le plus court est déclaré vainqueur — chaque concurrent court contre la montre seulement.

Les grimpers sont bruyants. Les coureurs ne peuvent pas se permettre de se charger d'un poids aussi inutile qu'un pot d'échappement. Ils appellent leurs motos : des modèles « mélange maison ». Toutes les modifications sont autorisées, sauf celles touchant à la cylindrée. Les coureurs chevronnés démontent et remontent leurs machines au point qu'aucune usine ne peut plus dire si elles sortent ou non de

ses ateliers. Les cadres, plus longs et plus légers que les cadres ordinaires, sont fabriqués par les coureurs eux-mêmes. Les soupapes, les cames et les culasses sont spéciales.

Les carburants sont des mélanges secrets de tout ce qui explose. L'alcool est le composé de base. Il brûle en dégageant moins de chaleur. (Les ailettes de refroidissement ayant été limées pour réduire le poids, les moteurs chauffent ra-

Un coureur arrive au sommet tandis qu'en bas la foule l'encourage de ses cris. Le temps record pour ce parcours est de 7,54 secondes.





Les concurrents doivent retourner à pied au bas de la pente, mais leurs engins sont descendus au moyen d'un téléski fonctionnant à l'envers. Remarquez les lourdes chaînes de la roue arrière.



Le règlement de sécurité impose un système coupant le moteur si le conducteur est projeté hors de sa machine. Lorsque la courroie est arrachée de l'attache située sur le guidon, le contact est coupé.



Ci-dessus, les exercices de gymnastique ne font pas les vainqueurs! Le coureur est sur le point de basculer en arrière. Ci-dessous, au moment du départ, un coureur casse le cordon déclenchant le chronomètre.

pidement). Les coureurs ajoutent du benzol, du nitrométhane et d'autres ingrédients à l'alcool.

Avant le départ de la course, le motocycliste fait pétarader son moteur au pied de la colline. Quand le bruit est satisfaisant, il fait signe à son aide, souvent un autre concurrent, d'enclencher la vitesse. La roue arrière tourne et il commence à grimper la colline. On ne change pas de vitesse, la machine n'en a qu'une. Grimper 30 étages en huit secondes ne donne d'ailleurs pas le temps d'en changer.

La roue arrière, recouverte de lourdes chaînes, creuse son chemin vers le sommet de la colline et projette un nuage de poussière derrière elle. Avec de l'adresse et de la chance, le coureur arrive au sommet. S'il est projeté par sa moto, un système coupe automatiquement le moteur. Des officiels, répartis le long de la pente, sont prêts à rattraper la machine avant qu'elle ne dévale vers le bas en se fracassant.

Il faut de l'habileté pour maintenir les deux roues sur le sol. Les vainqueurs ont en général eu un parcours rectiligne, rapide et sans incidents.

